

## AVIS A NOS ABONNÉS

Nous nous trouvons dans la nécessité de prévenir nos abonnés que nous allons cesser la publication de l'*Abeille Canadienne* passé aujourd'hui. Le nombre d'abonnés que nous avons quand nous l'avons commencée nous avait fait espérer qu'il atteindrait un chiffre qui nous mettrait en état de faire les améliorations dont elle était si susceptible, de nous procurer de petits caractères, de payer les frais d'une impression plus considérable et par conséquent d'augmenter et de varier les matières. Nous avons été jusqu'à un certain point trompé. Pour faire voir à nos abonnés que c'est la nécessité seule qui nous oblige de prendre cette alternation, nous devons lui dire quel est le nombre des abonnés de l'*Abeille*. Il se montait à un peu au-dessus de 250 lorsque la première livraison a paru ; maintenant il dépasse 300. Si l'on fait attention au petit nombre de lecteurs qu'il y a parmi les classes auxquelles cet ouvrage était particulièrement destiné, à la rareté du numéraire et à d'autres circonstances, il peut paraître que ce nombre est encore assez considérable. Nos abonnés sont presque tous du District de Québec. Mais ce nombre ne suffit pas, si l'on déduit les pertes pour payer toutes les dépenses que nécessitent une feuille de cette nature ; et l'on ne pourrait que perdre, si l'on voulait la rendre aussi parfaite qu'il serait à désirer. Nous sentions bien quand nous avons commencé cette entreprise que nos premières livraisons n'auraient pas tout le mérite qu'elles auraient pu avoir si nous avions eu plus de moyens, et c'est là un des principaux motifs qui nous engagent à l'abandonner maintenant que nous perdons tout espoir de réaliser les projets d'améliorations qu'on avait en vue.—C'est ce manque de moyens qui a obligé d'employer de gros caractères pour l'impression au lieu de petits, et qui nous a mis dans l'impossibilité de publier plusieurs morceaux, moins instructifs que ceux qui ont paru dans l'*Abeille Canadienne*, mais plus propres à délasser l'esprit et à faire disparaître la monotonie, pour plusieurs personnes, attachées à des écrits qui traitent d'objets sérieux.—Nous avons entendu dire que plusieurs personnes se plaignaient de ce qu'on ne trouvait pas, disait-on, le mot pour rire ou des anecdotes divertissantes. Nous en avons publié quelques unes dans presque toutes les livraisons, mais nous l'avons fait avec modération. Nous préférons d'ailleurs cesser la publication de ce recueil que d'en faire un répertoire de quolibets pour l'amusement de ceux qui aiment à rire.—Il ne nous reste plus qu'à assurer nos abonnés que nous avons fait tous nos efforts pour remplir notre tâche aussi dignement que nous le permettaient nos faibles moyens, et que sous ce rapport nous avons droit à quelque indulgence.

—00000000—

Les abonnés de l'*Abeille Canadienne* sont priés d'envoyer le montant de leur abonnement qui est pour deux mois de deux schellings, à MM. Fréchette et compagnie N<sup>o</sup>. 25, rue La Montagne, qui sont autorisés à le recevoir et à en donner quittance.—Ceux de nos abonnés qui n'ont pas reçu toutes les livraisons pourront les avoir en payant leur abonnement.